

LE DÉBAT MOUVANT

Faire un débat mouvant consiste à soumettre une proposition à un groupe, puis à demander aux participants de prendre physiquement position pour ou contre elle, en allant d'un côté ou de l'autre de la salle, correspondant à l'affirmation ou à la négation. Après avoir laissé un temps de réflexion pour élaborer des arguments, on lance le débat avec la règle suivante : formuler des arguments pour expliquer sa position et changer de « côté » si les arguments de l'autre camp sont convaincants. Le débat mouvant permet ainsi aux participants d'élaborer et de justifier leur opinion en construisant des arguments. Leur position physique indique leur position théorique et les implique dans la réflexion (« pourquoi suis-je ici ? ») autant que dans l'écoute des arguments, tandis que leur mouvement traduit concrètement leur activité intellectuelle.

L'intérêt du débat mouvant réside dans la matérialisation physique du positionnement intellectuel de l'élève et dans l'obligation où il se trouve de choisir un camp. Alors qu'il est impossible de connaître la position des élèves silencieux dans un débat « classique », le débat mouvant contraint chacun à donner son avis, au moins de façon non verbale. Il invite aussi les élèves à justifier leur position en formulant des arguments. Le mouvement les autorise à réviser leur position après réflexion, c'est-à-dire à écouter les autres et à tenir compte de leur avis pour se positionner. Contre le dogmatisme, l'enfermement et l'entêtement, il développe leur esprit critique en les habituant à rendre raison de leurs opinions, à se remettre en question et à accepter de se corriger, modestement, pour penser par eux-mêmes, avec les autres.

Deux exemples de mise en œuvre dans le cadre de séquences pédagogiques sont proposés dans l'ouvrage :

- Regard critique sur les sondages d'opinion [p. 107] ;
- Vous avez dit « naturel » ? [contenus en ligne].

COMPÉTENCES VISÉES EN LIEN AVEC L'ESPRIT CRITIQUE

- Respecter les règles d'un débat argumenté.
- Savoir exprimer un point de vue à l'aide d'un argument.
- Apprendre à modifier son opinion en fonction d'arguments valides.

OBJECTIFS

- Apprendre à justifier son point de vue à l'aide d'arguments.
- Apprendre à écouter les arguments opposés et à changer de position le cas échéant.
- Faire émerger les difficultés liées à l'utilisation de certains termes sur un sujet controversé.

PRÉREQUIS

- Connaître la définition d'un argument.
- Avoir travaillé les connecteurs logiques pour clarifier le débat et les arguments.

MODALITÉS

- Durée : en général, 20 min pour des élèves de cycle 4 ; 30 min maximum pour des lycéens.
- En groupes ou classe entière, sans limites théoriques pour le nombre d'élèves, mais avec un maximum conseillé à 35, pour des questions de place.
- Mise en place : une salle de classe avec un espace libre (en fond de classe ou en déplaçant quelques tables) permettant à tous les élèves de rester debout et de se déplacer pendant la durée du débat.

LEXIQUE

Argument*

RÉFÉRENCES ET RESSOURCES

Cette fiche méthodologique est largement inspirée de la description du débat mouvant de la SCOP d'éducation populaire Le Pavé, présentée sur son site : www.scoplepave.org/pour-discuter

DÉROULEMENT

POUR COMMENCER

- Présenter le débat mouvant aux élèves en insistant sur le fait qu'il a pour but de les faire discuter en échangeant des arguments* bien construits. Il faut absolument éviter le débat « ping-pong » où celui qui parle le plus fort gagne (il n'y a pas de gagnant, d'ailleurs).
- Souligner l'importance de l'état d'esprit d'un débat argumenté : celui qui participe doit accepter l'idée qu'il peut avoir tort, que ses opinions* peuvent être erronées, voire fausses, et qu'un argument opposé puisse le convaincre (pour de bonnes raisons, bien entendu). En résumé, l'accord préalable que les élèves doivent ratifier est le suivant : être capable, en principe, de changer d'opinion, si l'on est convaincu par des arguments adverses.
- Expliquer ensuite que l'on va afficher ou écrire une phrase par rapport à laquelle les élèves devront prendre position physiquement, pour ou contre, de part et d'autre d'une ligne imaginaire divisant l'espace en deux parties ou rives opposées¹. Chaque élève peut prendre la parole en levant la main pour exposer un argument, en commençant toujours sa phrase par « je suis/je ne suis pas d'accord avec cette phrase, car... ». Après formulation de l'argument, tout élève a le droit de changer de rive. On facilitera les déplacements en expliquant que changer de côté n'implique pas de changer d'avis, mais marque une adhésion à un argument fort.

MISE EN ŒUVRE DU DÉBAT

- Rappeler les règles, puis afficher une phrase affirmative (et non une question) et laisser cinq minutes à chaque rive pour préparer ses arguments. Cette phase est nécessaire parce qu'elle permet à chacun de prendre la parole, d'exprimer son avis et d'en discuter avec les autres. Pour cela, on conseille aux élèves de chaque rive de discuter entre eux, au maximum par trois (pour que tout le monde puisse s'exprimer). Mais cette préparation crée un esprit de groupe qui renforce l'idée de « camp » et peut emprisonner les élèves par un sentiment d'appartenance. Il est donc très important d'insister sur le fait que le débat n'est pas une joute où l'on défend coûte que coûte son opinion, mais un moment d'écoute, de critique et réflexion. On valorisera pour cette raison ceux qui se déplacent en se libérant de leur première opinion, après réflexion.
- Lancer le débat à l'issue de cette première phase. L'enseignant se situe sur la ligne de séparation (si possible debout sur une chaise pour bien observer les élèves). Il gère la prise de parole, en faisant passer l'argumentation d'une rive à l'autre, tout en rappelant aux élèves de toujours commencer par la phrase « je suis/je ne suis pas d'accord avec cette phrase, car... »².
- Arrêter le débat si l'on sent que les élèves sont à court d'arguments, ou s'ils sont tous du même côté.

VARIANTE : LE DÉBAT MOUVEMENTÉ

Le débat « mouvant » est un exercice d'argumentation où deux camps défendent des thèses opposées sur un sujet donné. Il est bipolaire par définition, mais on peut le complexifier en ajoutant deux règles qui autorisent les élèves à se positionner différemment. Le débat « mouvementé » qui s'ensuit n'est plus bi, mais multipolaire, car d'autres camps peuvent apparaître. Les deux règles qui transforment un débat « mouvant » en débat « mouvementé » sont les suivantes :

- un élève peut formuler une nouvelle hypothèse et défendre une position distincte des précédentes. Il sort alors de son « camp » pour en constituer un autre, à part, auquel se rallieront ses camarades si ses arguments sont convaincants (règle d'invention) ;
- un « camp » peut poser à l'autre une question susceptible de le diviser. Les membres du groupe dont les réponses différeront feront scission et chaque sous-groupe pourra argumenter sa position (règle du questionnement).

Ce type de débat exerce l'esprit critique des élèves en leur montrant qu'ils peuvent toujours remettre en question les a priori d'un débat, et innover en les redéfinissant. L'invention est un remède à la pensée grégaire, comme le questionnement l'est au dogmatisme. Au-delà de l'argumentation – de l'attaque ou de la défense d'une position –, il convient d'inviter les élèves à s'interroger pour développer leur esprit critique.

¹ Mieux vaut éviter les vocabulaires trop connotés de « camp », pour ne pas renforcer l'appartenance à un groupe, et « pour » ou « contre », qui freinent le mouvement des élèves.

² Cette formulation oblige les élèves à élaborer des arguments, au lieu de répondre *ad hominem*, et calme les ardeurs des plus véhéments.

CONTEXTES DE MISE EN ŒUVRE

Un débat mouvant peut s'utiliser au collège comme au lycée, en adaptant la complexité en fonction du niveau de la classe et du travail qui aura été mené auparavant. En outre, l'utilité du débat mouvant change en fonction des objectifs que l'on se donne : introduire une nouvelle thématique en cours, conclure un sujet traité depuis plusieurs semaines, s'exercer à argumenter, apprendre à repérer des arguments fallacieux, etc. Il est possible d'utiliser le débat mouvant dans chaque discipline mais aussi lorsque l'on aborde l'éducation morale et civique (où le « débat argumenté a une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique ») ou bien l'éducation aux médias et à l'information. En français, il pourra prendre place dans la partie « Compétences langagières, orales et écrites », notamment dans l'enseignement du langage oral, où les élèves sont amenés à exprimer une opinion argumentée et à apporter leur contribution lors d'un débat.

Voici quelques exemples de sujets en lien avec des thématiques disciplinaires ou transdisciplinaires.

- La science s'oppose aux religions (philosophie : théorie et expérience, la religion, la vérité).
- Il faut sortir du nucléaire (histoire-géographie, thème 2 de la classe de 5^e, « Des ressources limitées, à gérer et à renouveler » ; physique-chimie, cycle 4, thème « L'énergie et ses conversions »).
- Les OGM sont utiles (SVT, 2^{de}, thématique « Enjeux planétaires contemporains : nourrir l'humanité ; vers une agriculture durable pour l'humanité ? »).
- L'avortement est contre-nature (EMC, lycée, thème 2, « Égalité et discrimination »).
- Il faut rembourser tous les traitements homéopathiques (physique-chimie, 2^{de}, thème 1 « Constitution et transformation de la matière »).
- Être laïque, c'est être neutre (EMC, collège, cycle 4, thème « Le respect d'autrui » ou « Acquérir et partager les valeurs de la République »).

ANALYSE

Un débat mouvant peut être périlleux à mener si l'on ne précise pas suffisamment les règles du jeu dès le départ. Il est difficile pour un enseignant de laisser les élèves dire des choses scientifiquement fausses. Mais il ne doit pas intervenir dans le débat (sauf propos discriminants ou insultants) pour qu'ils ne puissent pas se référer à son « autorité » en permanence. On lui conseille pour cette raison de noter les propositions des élèves et d'y revenir à la fin du débat, en leur demandant par exemple d'enquêter sur celles qui sont fausses ou approximatives.

Si le débat s'enraye ou a du mal à démarrer, on peut questionner les élèves d'un groupe sur les arguments de l'autre : « Alors, personne ne trouve cet argument recevable, vraiment ? » En scrutant du regard quelques élèves, on perçoit vite certaines hésitations. En reposant individuellement la question, on permet aux convaincus, effrayés par le changement de position, d'oser se déplacer. Une fois les premiers changements effectués, les autres élèves entrent dans le jeu facilement.